

# La Jonchée

## *Les lieux :*

*ESPIERRE, le village et MIRMONT, le canton, tous deux en franconie du Sud.*

## *Les personnages :*

- Marcel, Jeannette son épouse et Augustin, leur plus jeune fils, encore célibataire et vivant avec eux.*
- Augustin, leur fils aîné et son épouse Marinette.*
- Le curé et sa gouvernante Justine.*
- Lucienne, une jeune voisine*

Ce matin, Augustin s'était levé plus tôt encore que d'habitude. C'était jour de foire à MIRMONT et il y conduisait sa dernière génisse. Au train de son petit troupeau, qui prenait bien une bonne dizaine de minutes pour aller jusqu'aux Pradets, en bas de la côte, il avait calculé qu'il lui faudrait bien deux heures pour atteindre le foirail de MIRMONT avant le coup de cloche de l'appariteur communal qui ouvrait les maquignonages.

La clarté était donc encore cotonneuse, mais il l'avait vue, la jonchée : devant la porte de la Marinette. Une belle jonchée comme il n'en avait jamais vu. A vrai dire, il n'en avait jamais vu du tout, mais seulement imaginé en riant, lorsque les anciens racontaient les histoires du passé, à la veillée, après la goutte d'un marc local qu'on ne laissait pas vieillir. ESPIERRE était un village tranquille, d'à peine deux cents habitants qui se connaissaient tous, pour la plupart de longue date.

Oui, elle était bien belle, cette jonchée, toute de paille et de haricots secs, étalé sur la largeur de la porte et longue de bien deux mètres. C'était les grosses mongettes blanches qui avaient attiré son regard, en captant dans leurs luisances les premières lueurs de l'aube.

Il avait tout de suite pensé à son oncle Marcelin, le mari de Marinette. Il avait une dizaine d'année de plus que lui et il n'arrivait pas à imaginer la réaction qu'il aurait, tout à l'heure, lorsqu'il irait pisser dehors comme il le faisait tous les matins. C'était un sanguin, lui ; il ne serait pas content, mais pas content du tout. La Marinette, elle allait se réveiller en fanfare, à la gueulante. Il y aurait des cris, des graves et des aigus, surtout des aigus, et des taloches, sûr...

Et en famille, ce soir, ça se passerait comment ? Il avait tout intérêt à bien vendre la gënisse.

Mais qui avait bien pu faire ça ? Une concurrente déçue et vengeresse ? Un amant trompé par un autre ? Il y avait bien la Lucienne, la trop facile Lucienne, qui l'avait déniaisé et restait une bonne copine ? Non, pas elle, ce serait un comble !

Et qui était l'amant ? Dans les jonchées que contaient les anciens, c'était plus clair. Elles allaient de la porte du cocu à celle de l'amant. Pas ici, l'amant était sans doute trop éloigné, peut-être pas du village. La jonchée était toute droite, sans aucune direction. Quelle affaire ! Et même tout droit, ça ne menait à rien : à un

gros platane, au centre de la place. Au-delà, il y avait bien le presbytère ; ce n'était quand même pas le curé ?

A bien y réfléchir et en toute bonne foi, si l'on peut dire, on ne pouvait pas exclure le curé. Il en avait encore l'âge et la vitalité. C'était par ailleurs un curé de mœurs modernes. Il n'avait pas craint, à l'occasion et en saison et après vêpres, d'échanger sa soutane contre une veste-gibecière et une culote de cheval moulante du plus viril effet pour rejoindre à la chasse quelques-uns de ses paroissiens mâles. Après vêpres et aussi avant, lorsque sa servante Justine acceptait de diriger la séance de prières qui en tenait alors lieu.

Cela dit, le tour des prétendants potentiels était assez large pour ne point s'en tenir là. A commencer par son père, Marcel... Non, pas son père, non... Son objectivité ne pouvait le conduire jusque-là.

Augustin avait là de quoi bien occuper ses mérangeoires au mois jusqu'à MIRMONT.

Comme tous les jours, sur les sept heures, Marcelin sortit pisser, sans même aller jusqu'au platane, tant la chose était entrée dans les usages ; le pied du poteau électrique lui suffisait, même s'il ne manquait jamais de penser à ce qui pourrait bien lui arriver si l'isolation, en haut, venait à avoir des défaillances.

Ce matin, dans sa stupéfaction, il marqua à peine sa surprise. Un bref coup d'œil circulaire l'ayant assuré de l'absence de témoins, il balaya prestement la jonchée et la poussa sous le petit banc de bois qui jouxtait sa maison, dans l'attente d'un sort plus radical. Comme

l'avait prévu son neveu, il y eut ensuite dans la maison force cris, des graves et des aigus, et aussi des taloches. On sut plus tard qu'une dent y perdit ses assises. Pas une dent de la Marinette, une dent de Marcelin, car la Marinette, on ne sait comment, avait réussi dans le tumulte à s'emparer d'un objet contondant que personne ne sut jamais identifier.

Dans le village, un charivari suivit, pendant une bonne neuvaine, d'une complexité à décourager les plus subtils échetiers. Elle alla vite en decrescendo et finit par s'apaiser sans qu'on ait eu à mobiliser la maréchaussée de MIRMONT.

On sut alors que tout le village savait. Mais tout en discrétion, rien n'ayant atteint le grand public. Marcelin retrouva vite sa dignité, en redoublant de faconde, peut-être un peu trop. La Marinette avait troqué ses mini-shorts pour des pointures plus décentes et portait même parfois, le jours de moindre chaleur, de vrais bermudas.

C'est le curé qui, sans doute, sut tout le premier, même s'il n'était ni l'amant, ni le lanceur de jonchée. Le confessionnal était là et, en ces temps anciens, restait fort fréquenté. Il ne changea rien à son comportement quotidien, tout de sérénité et de compassion.

Pourtant, la vérité, la vraie, aurait surpris.

Non, ce n'était pas le curé. La Justine n'était plus tout à fait jeune certes, mais il s'en accommodait. D'autant mieux que sa bigoterie et ses services ordinaires

à la cure lui fournissaient une bonne couverture pour batifoler à la noire, l'angelus passé.

Non, ce ne pouvait pas être Marcel. Les milieux bien avertis du village, qui se retrouvaient au Conseil Municipal - ce qui n'était pas encore le cas d'Augustin - savaient bien que Marcel était fidèle non seulement à son épouse Jeannette, mais aussi, pour les extras, à la jeune Lucienne à qui il avait même demandé d'arranger ça pour son fils.

Non, il n'y avait pas d'amant du tout et c'est Marcelin, le suspicieux et jaloux Marcelin, qui avait lui-même posé la jonchée, pour débusquer un éventuel larron et confondre sa malheureuse compagne. A la façon qu'il pratiquait pour enfumer les renards.

André VERDIER  
Novembre 2022